

approches

GAGNEZ!
1paquet
de sécurité
incendie

- Téléphones
- Mons: 065/41.76.80.
 - déne. en. Hainaut: 04301.112.450.
 - EHC: 064/23.92.57
 - Brabant wallon: 010/86.76.46
 - Namur: 021386.09.19
 - Charleroi: 2A: 081140.88.91
 - Charleroi: 2B: 081140.88.92
 - Tourmai: 069/53.27.80
 - Bruxelles ouest (Tandemplus) 02/201 22 00
 - Bruxelles Est (EHC) 0490/114 200
 - Bruxelles Sud (TRACTOR) 02/502 04 03

Emmanuelle Paijens:

ON N'A

JAMAIS FINI

D'APPRENDRE

Dossier

VALEURS & NORMES

**6 COLLÈGUES
TÉMOIGNENT**

Aussi

ACTIVITÉ PALETTES

L'ÉQUIPE R.A.S.

PHILIPPE NICOLAS

MHÉDI EL FASSI





Ro-Cote

Besoin d'un rafraîchissement après un long jour de travail ?
Prenez un Ro-Cote et sortez ! Courez vers le magasin le plus proche et
trouvez-y toutes nos variantes. Partagez-les avec vos amis ou en bénéficiez
seul. Maintenant aussi sans bulles ! **

* Vaccin

** Distribution égale parmi toutes les grandes surfaces ne peut pas être garantie. L'effet rafraîchissant ne sort son effet qu'après deux boissons. Ro-Cote n'est pas responsable d'effets secondaires éventuels comme des boosts en énergie, du plaisir et de l'infinie joie de vivre.

Sommes-nous portés par nos valeurs ?

Parmi les valeurs défendues par le groupe des Frères de la Charité, il y a en une qui sous-tend toutes les autres. Une valeur qui va faire en sorte que les autres seront vécues et trouveront leur concrétisation de manière différente de ce qui se vit ailleurs. Cette valeur est la spiritualité.

Mais qu'est-ce que la spiritualité ? Celle-ci s'exprime par le besoin d'être en liens avec d'autres et/ou avec le Tout-Autre que certains appellent Dieu. Elle se manifeste dans le besoin de se sentir appartenir à l'univers et de trouver sa place dans celui-ci. Le besoin de beau, d'harmonie et de paix qui nous habite dit aussi quelque chose de notre dimension spirituelle. Celle-ci s'exprime encore dans la tension qui existe entre notre vie et les valeurs que nous voulons vivre. Trouver un sens à sa vie est la grande question qui nous habite lorsque nous réfléchissons à notre dimension spirituelle.

Nous prenons le temps de nourrir notre corps, nous veillons aussi à nourrir notre esprit. Prenons-nous le temps de nourrir notre dimension spirituelle, notre âme ? Pour certains, ce sera contempler un beau paysage, écouter une belle musique ; pour d'autres, ce sera passer un moment de complicité

avec des amis, pour d'autres encore, ce sera un moment de méditation en pleine conscience ou un moment de prière. L'important n'est pas la durée, mais la qualité du temps consacré à se ressourcer. Revenir à la source de qui nous sommes (corps, esprit et âme), c'est vital, comme de respirer et de s'alimenter.

Au sein du Groupe des Frères de la Charité, chacun est invité à porter les valeurs partagées et à se laisser porter par elles. C'est ce double mouvement qui fait que, personnellement, je trouve du sens dans mon travail.



Tout être humain, croyant en Dieu ou non, possède une dimension spirituelle qu'il s'agit de nourrir comme on nourrit son esprit et son corps



© Sophie Muller

QUI EST ? GAËTANE DE NEUVILLE

- // Gaëtane est accompagnatrice spirituelle et responsable du Service Sens et Pastorale du CNP Saint-Martin depuis 1 an et demi. Elle est à l'écoute du personnel soignant, des patients et des familles.
- // Elle est maman de deux garçons de 19 et 21 ans.
- // Elle est théologienne et psychologue de formation.
- // Elle aime la marche et la natation ainsi que le chant choral.

Approches

Tous les collaborateurs des Frères de la Charité en Belgique reçoivent « Approches » (Wallonie) ou « Dichtbij » (Flandre). Les Frères de la Charité constituent une organisation qui se consacre à l'accompagnement et aux soins des enfants, des jeunes et des adultes, dans les secteurs de l'enseignement, des établissements de soins (soins de santé mentale et soins aux personnes âgées), de l'aide sociale (soins orthopédagogiques, garderies d'enfants et ateliers protégés/sociaux) et de l'enseignement spécial.

Conseil de rédaction :

Gisèle Bodart (EPSIS Bonneville), Christian Bodiaux (CFPJT), Mattias Devriendt (Gand), Veerle Frissen (Gand), le Frère Henri Franssen (Les Sauvèrdias), Philippe Hody, Sophie Muller (Dave), Francis Pitz (CFPJT), Patricia Stasse (Bonneville), Geneviève Vandenhoute (Manage), Edwin Vercurysse (Gand), Luna Rouges

Rédacteur en chef :

Veerle Frissen

Éditeur responsable :

Koen Oosterlinck, Stropstraat 119, 9000 Gand

Abonnement :

« Approches » paraît quatre fois l'an et est gratuit pour tous les collaborateurs des Frères de la Charité. Vous souhaitez un abonnement ? Veuillez prendre contact avec le secrétariat de rédaction. Tirage : 1.630 exemplaires

Secrétariat de rédaction :

Veerle Frissen, Stropstraat 119, 9000 Gent, T 09 241 19 80, veerle.frissen@broedersvanliefde.be

Mise en pages :

Filip Erkens

Impression :

Perka

🏠 www.approches.be
www.broedersvanliefde.be/fr

398

Au Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave, la vaccination pour les membres du personnel a débuté le 3 février au hall des sports selon un horaire strictement établi. 398 membres du personnel ont souhaité bénéficier du vaccin Pfizer-BioNTech, soit 80%.



M. Benoit Folens,
directeur général



Francis Pitz,
administrateur délégué

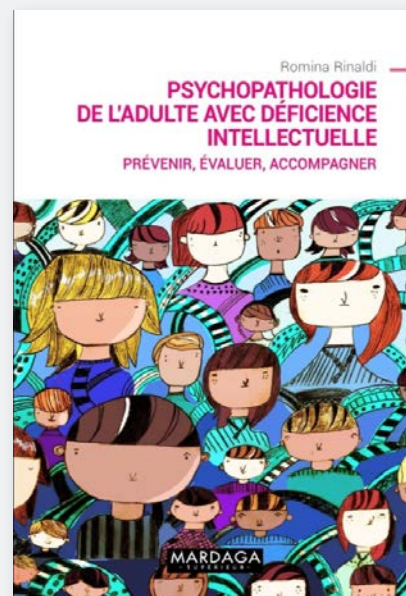


Nouveau livre de Romina Rinaldi : « Psychopathologie de l'adulte avec déficience intellectuelle »

📍 Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage

Le nouveau livre de Romina Rinaldi, orthopédagogue au CP Saint-Bernard, est disponible depuis ce jeudi 7 janvier 2021. Ce livre intitulé « Psychopathologie de l'adulte avec déficience intellectuelle » est un ouvrage scientifique et pédagogique destiné à ceux qui souhaitent travailler à un meilleur accompagnement des personnes rencontrant des difficultés psychopathologiques et/ou des troubles de santé mentale cooccurrents (double diagnostic). Il aide à guider, avec de nombreux conseils pratiques, les professionnels du secteur médico-social ainsi que les professionnels de la santé mentale concernant la prise en charge de patients double diagnostic.

RÉDACTION : ELISA GIAMBARRESI





La photo est un montage et elle a été prise dans le respect des règles sanitaires

Lancement d'Obasi médicaments

📍 Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage

En ce début d'année 2021, malgré la crise sanitaire, le CP St-Bernard a traversé un changement de taille : le lancement du logiciel de gestion des médicaments OBASI. Auparavant, le circuit de prescription – distribution – contrôle – administration des médicaments était géré par un logiciel « maison » BVL : Infomedic. Avec l'arrivée des standards demandés par l'accréditation des hôpitaux, il était temps de repenser le système de gestion afin de l'améliorer.

Comme ce changement impliquait différents départements au sein de l'institution, un groupe de travail comprenant différents profils de fonction avec différents tempéraments (un infirmier de terrain, la coordinatrice du D.P.I. et un pharmacien) a été mis en place. Il était primordial de travailler sur ce projet de manière pluridisciplinaire pour répondre au mieux aux besoins de chaque maillon de la chaîne médicamenteuse et ce, dans une même optique d'amélioration. Le circuit du médicament étant propre à chaque institution, il a fallu adapter un logiciel « clé sur porte » au travail au quotidien des équipes.

Ce projet a permis de remettre en question les pratiques et de s'ouvrir à de nouvelles méthodes de fonctionnement avec comme objectif final le bien-être du patient dans son lieu de vie et des collaborateurs sur leur lieu de travail. Au niveau humain, ce fut l'occasion de rencontrer, la plupart du temps par vidéoconférence, de nouvelles personnes et de créer des liens forts entre les départements. Pouvoir comprendre le travail de l'autre et ses priorités est l'atout principal du groupe de travail. En conclusion, une bonne dose de motivation et de bonne humeur, le souci de la qualité des soins et une grande capacité d'adaptation auront permis, nous l'espérons, de mener à bien ce projet dans les meilleures conditions possibles. Nous tenons à remercier tous ceux, qui de près ou de loin, ont aidé à cette réalisation.

RÉDACTION : ALEXANDRA DE DECKER, SOPHIE HAYARD ET GEOFFRAY BOUCHEZ
PHOTOGRAPHIE : JÉRÔME CAMBIER

in
memoriam



Martine Danneels

1965-2021

Martine Danneels est entrée au CP Saint-Bernard en 2015 comme cheffe comptable, après avoir travaillé de nombreuses années dans le secteur industriel, principalement pour des sociétés internationales (Union Minière, Arjo Wiggins et Caterpillar). Elle y a acquis une grande expérience qui lui a permis de très vite trouver ses marques dans notre institution.

Martine était reconnue pour son dynamisme, sa disponibilité et son grand professionnalisme en toute circonstance. Elle était particulièrement appréciée de ses collaborateurs pour l'écoute et le soutien qu'elle leur apportait.

Elle était mère de 3 enfants et grand-mère d'un petit Léopold âgé de 5 mois. Elle pratiquait la marche, le vélo et la danse.

Devant ce douloureux coup du sort, nous sommes à la fois tristes et déçus. Notre soutien et nos pensées vont à sa famille, ses proches, les membres de son équipe et l'ensemble de ses collègues.

YVES LEROY

Fêter Noël en 2020 : un défi à ne pas manquer

📍 Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage

Habituellement, au CP St-Bernard, on aime fêter Noël et plutôt deux fois qu'une. Le goûter cougnous et la Rencontre de Noël sont deux moments de rassemblement, de musique, de rires, de prières et de chants, et bien sûr de bons repas. En 2020, ces formules-là, on a dû les oublier... Mais, nous avons réfléchi ensemble à la meilleure manière possible d'apporter un peu de la joie de Noël aux patients et résidents. En concertation avec les équipes de vie et de soins, le goûter cougnous a été organisé le jeudi 17 décembre au sein même des Unités de Soins. L'équipe de la Cuisine, le Comité des fêtes et le Service transport se sont chargés de la préparation et de la livraison. Parallèlement, le Fonds de solidarité avait préparé des paniers de cadeaux afin que chaque patient et résident reçoive un présent et une carte de vœux. Le temps de quelques heures, nous avons joué les mères Noël en les apportant dans les Unités de Soins. Chaque équipe a décidé ensuite la manière la plus appropriée de distribuer ces cadeaux : tirage au sort, en musique durant le goûter cougnous, le jour de Noël... Par ailleurs, 4 célébrations religieuses ont été organisées pour les MSP à la chapelle du CP St-Bernard. Ce furent des moments précieux de communion où des prières touchantes ont été exprimées. Ces différentes actions sont le résultat de belles collaborations et nous remercions chaleureusement les équipes pour leur enthousiasme (malgré la charge de travail supplémentaire), l'équipe pastorale, le Comité des Fêtes, sans oublier le soutien du Fonds de solidarité, de la Cuisine et de la Direction.

RÉDACTION ET PHOTOGRAPHIE : MARIE DUMONT ET CAROLE BOLANZ



à qui le prix

Félicitations !

Mireille Vanderlinden du Centre Neuropsychiatrique Saint-Martin à Dave et Simon Gomez du centre Saint-Lambert à Bonneville gagnent un paquet de vin et Laurie Rousez du Centre Psychiatrique Saint-Bernard à Manage gagne un paquet de bière.

Gagnez !

Gagnez 1 paquet de sécurité incendie Plein succès !



Participez !

Approches donne à 1 collaborateur la chance de gagner un paquet de sécurité incendie de BGS composé d'un détecteur de fumée, d'une couverture anti-feu et d'un extincteur à mousse. Vous voulez tenter votre chance ? Envoyez la réponse à la question suivante + mentionnez le nom de votre lieu de travail à veerle.frisсен@broedersvanliefde.be. Participer est possible jusque et y compris le 3 mai 2021.

Vous pouvez également participer via le formulaire du concours sur www.approches.be.

★ Comment – pendant les temps de corona – vous cherchez le lien au travail et en dehors ?

Vous n'avez pas gagné ? En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez bénéficier de nombreuses actions pour le personnel.

Plus d'info sur notre site web
🏠 www.approches.be

Plein succès !

TO TAKE CARE OF CARE

Mehdi El Fassi

SOPHIE MULIERI | MEHDI EL FASSI

Ma motivation pour rejoindre le CNP Saint-Martin est « To take care of care ». C'est par besoin de prendre soin des autres, des patients et des travailleurs. En mars 2020, j'ai intégré la cellule de crise. Quelle que soit la difficulté, la bienveillance à l'égard de tous représente vraiment une préoccupation majeure pour la direction. Cela m'a donné envie de m'y investir. Auparavant, j'ai travaillé chez Idewe, comme formateur, infirmier aux urgences et pour les Centres d'appels 112 pour y enseigner un protocole de réanimation encadrée par téléphone.

Cet altruisme est bien ancré au fond de moi. C'est mon Ikigai, une philosophie de vie japonaise qui consiste à trouver un sens à sa vie, un équilibre, une raison de se lever le matin. Le mot « Ikigai » est la combinaison de « iki », qui signifie vie, et du mot « kai », qui désigne une valeur, une utilité. J'aime apprendre, étant animé par une soif insatiable de comprendre les choses. Je suis un éternel débutant ! Féru d'enseignement, il est fondamental d'être légitime. « N'enseigne que ce que tu es et incarne ce que tu enseignes. » C'est la vie qui se charge de nous enseigner les leçons essentielles. Il faut oser prendre le risque de se planter pour pouvoir pousser... Selon moi, il vaut mieux se tromper avec toute la force de son âme que d'éviter fébrilement les erreurs à tout prix.

Le film « Carnets de voyage », « L'Alchimiste » et enfin le livre « Le guerrier pacifique » de Dan Millman furent pour moi des révélations. C'est un conte dans lequel un jeune homme rencontre un mentor qui, à travers des situations de la vie quotidienne, l'initie à l'importance d'être ici et maintenant.

Il n'y a pas de moment ordinaire. C'est apaisant de pouvoir ralentir, prendre le temps et revenir au moment présent et de vivre cet instant en pleine présence. J'en ai particulièrement besoin et je pratique entre autres la cohérence cardiaque. « A cet instant, je me fous la paix. » Le monde a besoin de respect, d'équité, de bienveillance et de bénéficier des 4 accords toltèques de Dan Miguel Ruiz.

Il y a plusieurs lieux où je recherche la zénitude. J'habite à Aywaille, à deux pas des forêts où j'aime me balader avec mon chien... Yoga. Au CNP Saint-Martin, c'est dans la chapelle que j'ai éprouvé une telle sensation de bien-être spirituel. Quelle chance d'avoir cet espace sacré. Il devrait être accessible à chacun afin de s'y retrouver en paix avec soi-même.

C'était l'annonce d'une belle journée quand je conduisais mes fils à l'école et j'ai aperçu dans le rétroviseur le cœur que nous avions dessiné dans la neige. Mon credo est de Mai Lan Ripoché : L'amour est ma loi. L'expérience est mon école. La difficulté est mon jalon. La douleur mon alarme. La détermination ma force. L'authenticité mon pilier. La joie ma boussole. L'humour mon antidote. La paix mon refuge. La sagesse ma voie. « Je suis un guerrier pacifique. »

QUI EST MEHDI EL FASSI ?

- // Mehdi (37) est marié et habite à Aywaille
- // Il est père de 2 fils, Adam et Isaac
- // Il est infirmier hygiéniste et conseiller en prévention au CNP Saint-Martin depuis octobre 2020.
- // Mehdi est passionné par l'éveil, la méditation et le développement personnel.



Philippe Nicolas



« J'ESSAYE DE FAIRE VIVRE LES USAGERS COMME MONSIEUR ET MADAME TOUT LE MONDE »

PATRICIA STASSE | SERVICE ACTIVITÉS

Plusieurs usagers le surnomment affectueusement « tonton ». Depuis tant d'années qu'il partage leur quotidien, il le prend comme une marque de considération et avec le sourire. En effet, c'est en 1983 que Philippe est entré au Centre Saint-Lambert en tant qu'éducateur spécialisé. D'abord au pavillon Saint-Firmin, et ensuite, plusieurs contrats de remplacement l'ont amené à travailler dans d'autres pavillons. « J'ai toujours accepté ce que l'on me proposait, content de travailler et considérant que ces changements d'affectation me permettaient d'acquérir de l'expérience. »

DE L'HÉBERGEMENT AU SERVICE ACTIVITÉS

A l'époque, les éducateurs d'hébergement prenaient à tour de rôle un jour par semaine aux activités. Pour sa part, Philippe s'occupait de l'activité horticulture. L'horticulture étant déjà une passion pour lui et motivé à la partager avec les usagers, il rentre en 2008 un projet basé sur la culture de légumes. Celui-ci a été accepté et c'est ainsi qu'il a intégré le Service activités. Philippe, ne manquant pas d'idées, a mis sur pied la « Plantamobile », un caddie aménagé avec lequel, accompagné de quelques usagers, il parcourait les différents services. Ils proposaient aux membres du personnel les légumes qu'ils avaient cultivés. « Les usagers se sentaient valorisés et pleinement impliqués dans leur activité. »

INTÉGRATION PAR L'ACTIVITÉ

En 2012, lors de la reconversion du Centre Saint-Lambert, des usagers du site ont déménagé

dans des maisons au centre-ville d'Andenne. Philippe les a suivis avec l'équipe d'activités à Andenne.

Depuis, il a en charge l'activité IPA (Intégration Par l'Activité). Il s'agit pour lui d'organiser des activités d'intégration basées sur le travail, des apprentissages, la détente...

En habitant à Andenne, et son réseau social aidant, cela lui a facilité les choses pour trouver diverses activités intégrées. « J'ai la particularité de travailler à la fois avec des usagers de l'Approche communautaire qui sont jeunes, avec un grand besoin d'occupation et d'autonomie, et des usagers de l'Approche sensorielle, souvent plus âgés, présentant parfois un polyhandicap et qui ont besoin d'un rythme de vie plus calme, d'où la nécessité de diversifier et d'adapter les activités proposées. »

VALORISATION CITOYENNE

C'est pourquoi, ce qu'il propose est large : cela va du jardinage aux promenades pédestre, en mini-



QUI EST ?
PHILIPPE NICOLAS

- // Philippe a 62 ans
- // Il est marié et a 2 enfants
- // Il aime le jardinage, le bricolage, le football, le cyclisme, la marche, la lecture...



“

Je suis plutôt du style de « faire avec eux », le courant passe mieux ainsi et dans la bonne humeur

////////////////////



Je cherchais de la visibilité pour montrer aux habitants d'Andenne que les usagers rendaient des services à la société

bus, vélo, tricycle, en passant par des visites de sites, se relaxer autour d'un verre...

Aussi, au fil du temps, grâce à des partenariats avec la ville d'Andenne, des communes avoisinantes et des sociétés privées, des activités d'intégration ont pu être mises en place pour les usagers les plus autonomes. D'ailleurs, très vite, à son arrivée dans l'équipe à Andenne, lui est venue l'idée d'une activité « cantonnier » car pour lui, la rue est le premier lieu d'intégration. Un rendez-vous avec l'échevin des travaux lui a permis d'exposer son projet qui a été accepté. Depuis lors, une fois par semaine, il parcourt avec un petit groupe d'usagers la zone à nettoyer qui leur est attribuée. « Je cherchais de la visibilité pour montrer aux habitants que

les usagers rendaient des services à la société. Les premières réactions étaient pour le moins étonnantes... on a entendu : « c'est honteux, la ville d'Andenne engage des personnes handicapées pour les payer moins cher... ». J'ai pris chaque fois le temps d'expliquer le projet. Je n'ai jamais réellement ressenti du rejet envers les usagers, pour moi, en fait, les habitants ne savaient pas comment se comporter avec eux. Aujourd'hui, il y a de réelles interactions avec les citoyens andennais rencontrés. »

La commune d'Ohey ayant vu les usagers durant leur activité « cantonnier », a proposé à Philippe de faire de même à Ohey. Ainsi, il s'y rend tous les mardis, avec deux groupes différents, le matin et l'après-midi. « La commune étant plus rurale, les personnes travaillent dans leur jardin, interpellent les usagers, un vrai contact s'est développé entre les usagers et les habitants. D'ailleurs, ils sont invités au souper annuel du personnel communal, une vraie reconnaissance pour eux ! »

PARTENARIAT

Depuis octobre, une collaboration s'est mise en place avec Biospace, une société de méthanisation familiale située à Gesves. Elle produit du gaz, de l'électricité et de la chaleur à

partir de lisier, pelures d'oignons... Tous les jeudis après-midi, Philippe y accompagne un petit groupe d'usagers. « Il s'agit pour eux de déconditionner des gaufres (plus vendables) de leur emballage qui seront ensuite transformées en énergie renouvelable. Les usagers apprécient beaucoup s'y rendre, c'est une manière pour eux de se rendre utiles, d'être valorisés et de se défouler. »

ADAPTATION

Pour les usagers de l'Approche sensorielle, Philippe adapte les activités. Il les emmène faire des courses, boire un verre. Pour lui, le bistro est un lieu d'intégration car il lie connaissance avec des clients. Ceux-ci s'inquiètent d'ailleurs s'ils ne viennent pas au jour habituel. Régulièrement, il embarque les usagers polyhandicapés dans un minibus pour une balade. Dès que Philippe arrive, même s'ils ne verbalisent pas, les usagers savent qu'ils vont sortir et mettent déjà leur manteau. « Il y a des réactions de leur part qui disent que je suis dans le bon. Je suis plutôt du style de « faire avec eux », le courant passe mieux ainsi et dans la bonne humeur. A travers les activités, j'essaie de faire vivre les usagers comme « monsieur et madame tout le monde » tout en leur faisant



prendre conscience de la réalité des choses. Ils semblent apprécier ce qui leur est proposé, à leur façon, ils me l'expriment bien. Ils sont tantôt source d'inspiration quand je suis à court d'idées ou source de motivation quand j'ai envie de leur faire plaisir.»

SATISFACTION

« Mon travail m'apporte beaucoup de satisfaction car il est varié, requiert mobilité, créativité et se déroule souvent à l'extérieur. C'est pourquoi, je dois aussi pouvoir improviser en fonction de la météo. Pour l'activité horticulture, nous avons d'ailleurs installé une serre dans le jardin de deux maisons, cela permet d'être abrités tout en s'occupant par mauvais temps.

Du jardinage, il en est encore question tous les jeudis matin à Gesves où il se rend avec quelques usagers. Ils vont prêter main forte chez Les Compagnons du Samson, un projet



Les usagers se sentent valorisés et pleinement impliqués dans leur activité

de réinsertion du C.P.A.S. basé sur du maraîchage biologique.

PARTAGE

Son travail, c'est surtout l'occasion de partager certaines passions personnelles avec les usagers.

Comme le sport et en particulier, le cyclisme. C'est ainsi qu'il participe chaque année avec un groupe d'usagers à la randonnée vélo organisée par l'AViQ dans le cadre du Tour de Wallonie cycliste. « Ensemble, nous parcourons une partie de l'étape pour finalement franchir la ligne d'arrivée comme les professionnels. »

Occasionnellement, Philippe accompagne son collègue de l'Activité sports lors de compétitions de natation, de

grandes marches,... Cela leur permet d'emmener un nombre plus important d'usagers qui sont demandeurs de ce genre de sorties.

SOUTIEN

La crise sanitaire, par la force des choses, oblige Philippe à adapter les activités. Certaines sont à l'arrêt vu qu'elles nécessitent des contacts. Aujourd'hui, elles sont principalement basées sur la détente, aller se balader, s'aérer... « Notre accompagnement consiste aussi à soutenir moralement et psychologiquement les usagers, les rassurer au quotidien. J'essaye toujours de leur amener un peu de soleil dans la grisaille. Comme pour François qui travaille habituellement dans un garage. Il ne s'y est plus rendu depuis un certain temps. Lors de nos balades, il m'a fait comprendre qu'en passant de temps à autre en face du garage et le voyant toujours ouvert, cela le rassurait. Alors, je le fais avec plaisir. « C'est certain, moi aussi je serai heureux lorsqu'on pourra reprendre nos habitudes... » **ap**



Notre accompagnement consiste aussi à soutenir moralement et psychologiquement les usagers et à les rassurer au quotidien





Activité palettes

Il y a deux ans, l'équipe de la Maison Passerelle du Centre Saint-Lambert a émis le projet de transformer une chambre en penderie. « La tendance sur les réseaux sociaux était alors à la construction de meubles ou de bricolages en palettes », explique Emil Kuburas, éducateur à la Maison Passerelle. Dès que tous se soient mis d'accord sur la réalisation de celle-ci, des solutions ont été trouvées pour que cela puisse être réalisable avec les usagers et tout en assurant leur sécurité.

« Ensuite, grâce à l'engouement et à la participation des usagers pour le projet, il a été facile de construire tous ensemble des décorations pour embellir le foyer comme des meubles TV, des tables basses, des bancs extérieurs... Et vu leur enthousiasme, cette activité a été intégrée au planning maison qui vise à apporter un cadre sécurisant aux personnes que l'équipe accompagne au quotidien. » En fonction des envies et des demandes de chacun, l'activité palettes est adaptée pour répondre au mieux à leurs demandes et encourager ainsi leur participation.

« La finalité de cette activité est de valoriser les compétences des usagers, ainsi que leurs rôles sociaux et l'autodétermination par le choix de ce qu'ils veulent construire, des couleurs... » **ap**

“
La finalité de cette activité est de valoriser les compétences des usagers, ainsi que leurs rôles sociaux et l'autodétermination

JE CROIS QUE LE MEILLEUR reste à venir



Que voulais-tu devenir lorsque tu étais petite ? **Vétérinaire pour soigner les chevaux ou infirmière comme Candy.**

Quelle personne vivante admires-tu le plus et pourquoi ? **Les réfugiés, les migrants, les transmigrants.**

Quelle autre profession aurais-tu voulu exercer ? **Biologiste marine et aller compter les tortues en Polynésie avec l'ASBL « Te mana o te moana ».**

Qu'est-ce qui te passionne ? Je suis une curieuse de nature. Le récit de vie d'autrui me passionne le plus.

Qu'est-ce qui te rend hereuse ? **Les soirées entre amis où on refait le monde.**

Comment penses-tu que tes collègues te perçoivent ? **Aucune idée, j'espère seulement qu'ils apprécient de travailler avec moi.**

Quel trait de caractère n'aimes-tu pas voir chez des collègues ? **J'ai beaucoup de mal avec le collègue égocentrique et diplômé en ultracrédiparianisme. Je vous rassure, j'ai appris ce mot sur Facebook.**

Quel est l'objet dont tu ne voudrais pas te séparer ? **J'ai déménagé tant de fois que j'ai plutôt tendance à me séparer des objets qu'à m'y attacher, sinon les caisses sont trop lourdes.**

Qu'est-ce qui te rend triste ? **L'ennui et l'injustice.**

Qu'est-ce qui t'empêche de dormir ? **Mes enfants. Je suis une maman très anxieuse.**

Quelle est ta saison favorite et pourquoi ? **Pour moi, l'été est synonyme de longues soirées entre amis, de farniente au soleil et de moments au bord de l'eau.**

De quel moment au travail te souviendras-tu toujours ? **Celui dont je suis le plus fière, c'est d'avoir aidé une maman à mettre au monde son bébé dans l'hôtel de confinement.**

Quel est le plus beau compliment que tu as un jour reçu ? **Un jour, un patient mélancolique m'a dit : « Mme Paijens, vous pourriez faire rire tout un régiment partant au front ! ». J'ai trouvé ça fabuleux.**

Qu'est-ce que tu considères comme ta plus grande réussite au travail ? **Je vous dirai ça à la fin de ma carrière. J'aime croire que le meilleur reste à venir.**

Quelle est ton « arme » préférée contre la morosité des gens ? **L'humour et les petits gâteaux !**

Quel est ton plat préféré ? **Je peux faire des kilomètres pour un bon Tiramisu.**

Qu'est-ce que la vie t'a appris ? **Qu'on n'a jamais fini d'apprendre !**

Qu'aimes-tu faire pour t'occuper ? **Du sport et du volontariat auprès d'une ASBL qui s'appelle « Nos Oignons ». Je tricote aussi.**

Quelle habitude voudrais-tu ne plus avoir ? **Je mime avec mes lèvres ce qui est dit par l'autre lorsque je suis très attentive à ce qu'il dit.**

Si tu pouvais changer quelque chose concernant ton contexte de travail, que serait-ce ? **J'offrirais des dictaphones à reconnaissance vocale à chaque membre de l'équipe. Cela nous permettrait de voir plus de patients.**

Si tu pouvais refaire ta vie, qu'est-ce que tu changerais ? **J'écouterais plus mes envies de voyage.**

Qu'est-ce qui fait que tu rentres chez toi contente après le travail ? **Quand j'ai le sentiment d'avoir bien travaillé.**

Quel est ton livre préféré ? **« Le cœur cousu » de Carole Martinez**

Comment voudrais-tu que les autres se souviennent de toi ? **Comme une empêcheuse de tourner en rond !**

Quel est ton endroit préféré sur ton lieu de travail ? **Dans la voiture sur la route avec un(e) collègue. C'est un moment de conversations très authentiques.**

As-tu un animal de compagnie ?

J'ai deux chats siamois : Sigmund et Isis. Je trouvais très drôle de donner le nom de Sigmund à un chat réputé comme étant bavard.

Comment décris-tu ton dimanche idéal ? **Au coin d'un feu avec mon amoureux, s'il neige dehors c'est encore mieux !**



27 réponses

Emmanuelle Paijens (43)
coordinatrice de l'Equipe mobile de crise
du CP Saint-Bernard à Manage



“

J'ai plutôt tendance à me
séparer des objets qu'à m'y
attacher, sinon les caisses
sont trop lourdes

////////////////////

Haut les cœurs !

« **E**nfin, la lutte s'engage entre le valeureux chevalier et son terrible

ennemi ; lutte longue et effroyable, dans laquelle il succomberait infailliblement s'il n'appelait à son secours Jésus-Christ, la Vierge Marie et les saints les plus vénérés ».

Ainsi Godefroid de Bouillon combattait-il un serpent monstrueux, s'il faut en croire la légende qui s'empara de son nom. Le chevalier, ce héros de toute épopée médiévale qui se respecte, est forcément valeureux. Certes, de nos jours, les chevaliers ne vivent plus qu'en souvenir, ou en fiction. Leur caractère valeureux, cependant, reste indispensable. Les valeurs porteuses de vie attendent aide et protection.

Le contexte évolue, et influence ces valeurs – parfois, il les menace. L'on n'a pas toujours affaire à des serpents monstrueux, mais plutôt à des termites qui, petit à petit, rongent les valeurs jusqu'à les vider de toute substance. L'édifice des valeurs porteuses de vie est en chantier permanent. Sans cesse, renforcer les fondations, sans cesse, ragréer les murs, sans cesse, réparer, aménager, adapter. Pourvu, néanmoins, que la nécessaire adaptation au contexte ne finisse pas par rendre l'édifice méconnaissable. Le risque est d'y

perdre son âme.

La meilleure protection contre le dépérissement, reste la vigueur intrinsèque d'un organisme. Le Groupe des Frères de la Charité restera vigoureux et fécond tant qu'il continuera de s'abreuver à sa source originelle, à ce qui justifie son existence : rendre vie aux plus fragiles. Rendre vie ! Accroître la vie ! Remettre debout ! Abolir les enfermements, personnels et sociétaux ! Libérer ! Ouvrir les possibles ! Et cela, au cœur de toutes les relations vécues au sein du Groupe : thérapeutiques, éducatives, hiérarchiques, amicales et fraternelles, etc. L'inévitable asymétrie des rapports entre personnes peut et doit s'équilibrer par un surcroît de respect et d'implication relationnelle. Le visage d'autrui convoque ma responsabilité : patient, résident, collègue...

La navigation en nos temps troublés exige une vigilance de chaque instant, afin d'éviter les icebergs, les écueils et les hauts fonds. En cas de voie d'eau, même faible, le navire finira par couler, lentement peut-être, mais il coulera à coup sûr si les pompes ne s'activent pas à temps. Garder le cap, fixé sur cette question : en quoi suis-je ferment de vie ? En quoi suis-je l'exhausteur du goût de vivre de mes collègues, de mes subordonnés, de toutes ces personnes, celles que je connais et celles que je ne fais que croiser ?

Le contexte général n'est pas favorable aux plus fragiles. La crise du Covid-19 n'a fait qu'exacerber un glissement mortifère. Roland Gori, psychanalyste, écrivait dans son dernier ouvrage intitulé « Et si l'effondrement avait déjà eu lieu ? » et sous-titré « L'étrange défaite de nos croyances », il écrivait « Le cadre de pensée, les structures spirituelles et sociales qui nous servent à donner un sens et une cohérence à tout ce qui arrive se sont effondrés. Nos craintes quant à un effondrement de la civilisation sont tout à fait justifiées, simplement cet effondrement n'est pas à venir, il s'est déjà produit ».

Dans cette atmosphère où l'oxygène se raréfie, en l'absence de structures spirituelles et sociales solides, pour citer Gori, la défense des valeurs porteuses de vie, celles-là qui rendent justice aux plus faibles, est d'une actualité criante. Il convient donc d'insuffler à ces valeurs sa propre vie, de leur donner sang et chair, au quotidien. Le pire serait de se contenter de les ânonner de temps en temps, et seulement si les circonstances l'exigent.



CHRISTIAN BODIAUX



VALEURS & NORMES

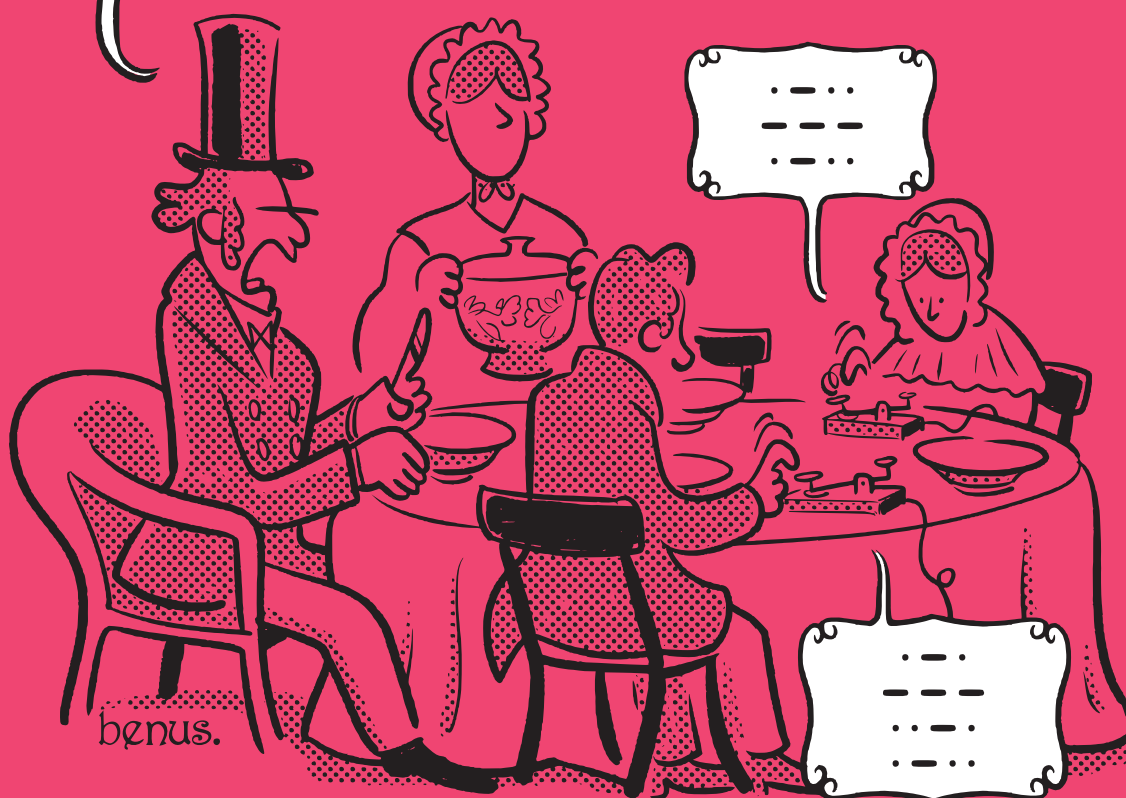
Des valeurs et des normes, chacun en a. Qu'on s'en occupe consciemment ou non, ces normes et ces valeurs influencent la façon de laquelle nous faisons des choix et la façon de laquelle nous sommes dans la vie.

VALEURS & NORMES

Nous aussi, chez les Frères de la Charité, nous trouvons très importantes les valeurs pour vivre et travailler ensemble. Les valeurs concernent ce que nous trouvons important. Les normes en sont la conséquence : des accords sur notre agir, sur comment nous voulons nous conduire pour réaliser effectivement ces valeurs et pour les traduire en un comportement.

Les valeurs précèdent donc les normes et sont toujours plus riches que ces accords sur le comportement. Et les valeurs, quant à elles, sont précédées de l'inspiration à partir de laquelle nous vivons et travaillons et de l'attitude de base avec laquelle nous sommes dans la vie. Elles constituent la base dynamique pour vivre les valeurs et les normes. Dans notre mission et notre déclaration d'adhésion récentes nous avons énuméré un certain nombre de ces valeurs que nous trouvons importantes en tant que groupe les Frères de la Charité. Dans notre texte sur le courant profond, nous avons essayé

Pas de télégraphes à table !



Les normes et les valeurs au temps jadis.



Sébastien Jacmin

infirmier-chef de l'US11 (Unité de mise en observation), CP Saint-Bernard à Manage

AUTHENTICITÉ

En ce qui me concerne et en toute humilité, voici quelques valeurs importantes pour moi : l'authenticité, le non-jugement, le respect, la loyauté et pour finir l'esprit de corps. Mais en fait la toute première valeur qui me vient en tête, inculquée et ancrée, c'est le travail.

Le non-jugement et le respect (respecter l'autre dans sa différence et dans son choix de vie) permettent d'avoir une ouverture d'esprit, qualité importante selon moi pour travailler en psychiatrie. Quand j'accueille un patient pour la première ou la dixième fois, c'est toujours une rencontre singulière entre deux personnes au départ. L'un et l'autre en partenariat pour un cheminement vers une stabilisation, une revalidation et un retour à une vie dite « normale », un retour vers son choix de vie.

Les collègues avec qui je travaille, connaissent mon côté authentique. Ils savent qu'ils peuvent m'interpeler et me parler en toute confiance et j'en attends de même d'eux.

Dans un service tel que l'Observation, ces valeurs sont primordiales pour travailler dans des bonnes conditions

et donner le meilleur soin possible. Elles amènent un climat de confiance et permettent en même temps d'en apprendre davantage sur soi, sans vouloir toujours théoriser ce qui se passe, ce qui se joue. Néanmoins, elles ne sont pas toujours faciles à vivre quand par moment on les sent flouées pour une quelconque raison.



Mes collègues connaissent mon côté authentique. Ils savent qu'ils peuvent m'interpeler et me parler en toute confiance et j'en attends de même d'eux

de formuler l'inspiration sous-jacente qui nous meut.

Il est important qu'en tant qu'organisation on écrive cela en mots et en textes. En faisant cela, nous explicitons et nous éclaircissons pour nous-mêmes et l'un pour l'autre ce que nous trouvons plein de valeur et important, tellement important que nous voulons le garder devant nous comme un miroir et que nous voulons l'utiliser comme une enseigne.

Mais heureusement nous ne vivons pas que de textes et nous pouvons nous référer à la riche inspiration et la sensibilité aux valeurs de beaucoup de personnes, vivant parmi nous. Voir et sentir ce vécu concret et enthousiaste de ces valeurs par des personnes, c'est cela qui stimule et incite à faire de même.

Voir et vivre cela fait du bien. Et de temps en temps cela fait du bien d'entendre des personnes en parler. Pour cette raison nous avons demandé à six collègues de nous raconter quelles valeurs ils trouvent importantes et comment ils les retrouvent dans leur travail.



// Koen De Fruyt,
Chef d'équipe Humains,
avec domaines d'attention
Inspiration et Soins de sens &
Pastorale aux Services Centraux
à Gand.

Julie Clément

Assistante à la Gestion des Ressources Humaines,
CNP Saint-Martin à Dave



APPRENDRE

Les valeurs les plus importantes pour moi sont la bienveillance, le respect, le partage d'expérience, le dynamisme, l'envie de progresser, la remise en question, le tout saupoudré d'une bonne dose d'humour ! J'essaie de les faire vivre par être à l'écoute et prendre le temps, considérer ses collègues avec respect et bienveillance en tirant le positif de chacun. Se concentrer sur les forces qui nous entourent et pas les faiblesses.

Mettre en œuvre ces valeurs dans son travail permet de faire son travail avec sens. Utiliser les valeurs qui nous animent, dans le travail, permet d'être en accord avec soi-même.

Travailler dans une fonction à vocation humaine a encore plus de sens ici. Cela permet de nous sentir à la juste place. Percevoir son utilité dans notre société.

Dans le quotidien, il s'agit de trouver l'inspiration pour avancer. En se laissant guider par sa créativité, son envie de bien faire, en se concentrant sur les besoins qui nous entourent,... Ce n'est pas toujours évident, mais le principe est de rester VRAI, avec ses forces et ses faiblesses. Et de tirer au mieux des leçons quand les circonstances de travail sont difficiles. Apprendre de ses erreurs. Se connaître et se faire confiance.



Ce n'est pas toujours évident, mais le principe est de rester VRAI, avec ses forces et ses faiblesses

Nathalie Danse

employée à la réception
du CNP Saint-Martin à Dave

L'AMITIÉ

Les valeurs importantes pour moi sont le respect, l'honnêteté, l'entraide et la bienveillance vis-à-vis des proches. L'empathie également à se mettre à la place des gens et les comprendre.

Je suis régulièrement en contact, par mon travail de réceptionniste, avec des personnes en détresse, tristes, perdues. Je fais de mon mieux, à mon niveau, pour les aider et peut-être les soulager en les écoutant et en les guidant.

Une autre valeur aussi importante à mes yeux est l'amitié. Il faut pouvoir rire, discuter et compter sur quelqu'un. J'aime voir la vie du bon côté.



Je suis régulièrement en contact avec des personnes en détresse, tristes, perdues. Je fais de mon mieux, à mon niveau, pour les aider



Anastase Nizeyimana

infirmier-chef de la MSP 310, CP Saint-Bernard à Manage

RESPECT

Nous sommes dans une période où les valeurs humaines ont été surpassées par l'individualisme doublé d'un esprit compétitif et cela au détriment de l'état d'esprit collectif. Malgré tout, voici quelques valeurs qui me tiennent beaucoup à cœur. Nous les avons inscrites dans notre règlement d'ordre intérieur afin d'y puiser une inspiration dans notre travail au quotidien.

L'humilité est une valeur à mon point de vue essentielle qui favorise la cohésion sociale aussi bien au travail que dans la vie de tous les jours. D'une part, elle permet d'accepter mes limites, reconnaître mes faiblesses ainsi que mes erreurs. D'autre part, elle me permet d'être dans la réalité et de l'admettre même si parfois cette réalité est très dure. Nous organisons le travail en équipe dans le respect des forces et des faiblesses de chacun pour un objectif commun. Nous interrogeons régulièrement nos pratiques afin d'y apporter des améliorations nécessaires. Savoir reconnaître que l'on ne sait pas tout faire est un élément qui nous permet de progresser. Citation de saint Vincent de Paul : « Avez-vous à donner quelques avis à votre frère, ou quelque instruction à faire aux pauvres, que ce soit toujours avec humilité et douceur ; c'est une semence qui porte son fruit ».

Le respect que j'ai pour moi-même influence automatiquement le respect que les autres m'octroient. Le respect est très important car il permet de s'ouvrir au dialogue, d'écouter les points de vue des autres et cela améliore l'ambiance de travail au quotidien. Être à l'écoute de l'autre tout en restant cordial même si parfois il est difficile de garder son calme en toute circonstance. Au niveau de l'équipe, je dirai que le respect et l'autorité se construisent au quotidien en misant sur l'exemplarité et la maîtrise de soi. Le respect de nos résidents et de mes collègues est pour moi fondamental pour le bien-être au travail. Le travail en équipe implique des bonnes relations avec les collègues, de la ténacité, un caractère positif et volontaire en vue d'améliorer la qualité de notre travail. Citation de Jean-Jacques Rousseau : « S'il faut être juste pour autrui, il faut être vrai pour soi, c'est un hommage que l'honnête homme doit rendre à sa propre dignité ». La bienveillance est aussi une valeur à laquelle nous tenons au sein de notre Unité. Elle génère des émotions positives et diminue le stress. Elle favorise la créativité et la motivation des personnes à s'impliquer plus dans leur travail. Formuler de la gratitude facilite une bonne cohésion et de bons échanges. Au sein de l'équipe, nous favorisons la

promotion de la liberté d'action tout en essayant de trouver un juste équilibre en matière d'exigence du travail. Cela fait grandir l'esprit d'équipe. Citation de Johann Wolfgang von Goethe : « On ne vit véritablement que lorsqu'on jouit de la bienveillance des autres ».

“

Le respect que j'ai pour moi-même influence automatiquement le respect que les autres m'octroient

”



Catherine Jacob

infirmière-chef de l'US 29, Unité de transition,
CP Saint-Bernard à Manage



BIENVEILLANCE

Où sont passées nos valeurs dans cette société qui nous bouscule ? Leur laisse-t-on encore de la place dans nos pratiques professionnelles ? Eh bien oui, elles sont bien là et nous les pratiquons au quotidien sans parfois nous en rendre compte. Nous les transmettons à nos équipes qui profitent alors de cette philosophie pour en acquérir une maturité. On pourrait toutes les citer mais allons à l'essentiel : travailler dans la bienveillance permet de respecter l'autre et d'être à son écoute, ce qui l'amène alors à se sentir bien dans sa profession. C'est important lorsque nous accueillons nos patients qui ont parfois plus besoin de notre affection que d'un

traitement. Il est malgré tout difficile de mettre nos valeurs au centre de nos pratiques car de nombreuses procédures s'installent et sont bien souvent chronophages. Mais, laissons la place à la spontanéité qui nous habite, donnons-nous encore cette possibilité d'être authentiques, c'est là notre motivation. Le soignant s'épanouit dans ces valeurs dès lors qu'on pose un regard sur lui et qu'on est à son écoute. Au final, cette bienveillance permet de travailler dans un cadre souple qui laisse la liberté à chacun d'évoluer dans un collectif qui rassemble toutes ces valeurs et leur donne du sens.



Laissons la place à la spontanéité qui nous habite, donnons-nous encore cette possibilité d'être authentiques, c'est là notre motivation



Myriam Pirlot

éducatrice Activités, Centre Saint-Lambert



CONFIANCE

Pour moi, les valeurs importantes au travail et en dehors sont : respect, bienveillance, partage, confiance, soutien, loyauté, communication. Pour les faire vivre, puiser dans ses ressources personnelles : vécu, livres, loisirs, créativité, échanges, rencontres. Les usagers sont des personnes importantes et certainement plus sensibles à ces valeurs dont ils ont besoin pour se créer, être reconnus en tant que personne, je les applique donc au quotidien, en les adaptant

parfois pour qu'ils en saisissent le sens et surtout le bienfait. C'est facile ? Pas toujours vu les aléas de la vie de chacun, les actualités qui font bondir, les réactions de certains, les discours tenus... ; mais la force, c'est d'y croire, de respirer un bon coup et de poursuivre sa route. L'équipe est un lieu d'échanges, de soutien, de confrontation parfois mais qui porte toujours ses fruits, pour peu que chacun le veuille. Pouvoir être soi et se dire les choses... quel bonheur et quelle liberté !



La force, c'est d'y croire, de respirer un bon coup et de poursuivre sa route





Alexandra Gauthier

Aide-soignante au sein du CNP Saint-Martin à Dave



DE MANIÈRE NATURELLE

Plusieurs valeurs font partie intégrante de ma vie tant personnelle que professionnelle. Au travail, j'ai tendance à mettre en avant l'empathie, la bienveillance et l'écoute qui sont essentielles dans notre quotidien, tant avec les résidents que vis-à-vis de mes collègues. Personnellement, je suis de nature spontanée, dynamique et sensible, cela fait partie intégrante de ma vie, y compris au travail. Il est important pour moi, de donner de l'importance à nos valeurs, naturellement, elles existent à travers notre travail. Il est essentiel à mes yeux d'avoir de l'empathie vis-à-vis des patients, de pratiquer l'écoute active, d'être tolérant, de se rendre disponible... Dans l'équipe, il faut savoir faire preuve de



Il faut alors faire preuve de tolérance et accepter le fait qu'on ne peut pas toujours être d'accord



respect, d'humilité et surtout avoir le sens de la communication et de l'organisation ce qui parfois est plus compliqué.

Dans mon quotidien, j'essaye au mieux de donner un sens à ces valeurs. Je suis active dans la défense du bien-être animal, je m'intéresse beaucoup à l'écologie et j'aime aussi me rendre disponible pour les personnes qui m'entourent dans mon quotidien.

Je passe 8 heures par jour avec les patients et mes collègues, il est pour moi indispensable de savoir mettre en œuvre mes valeurs, à travers mes actes et mes paroles dans mon rôle d'aide-soignante.

Mon travail a une influence sur mes valeurs. J'ai pu développer beaucoup de ressources personnelles grâce à mon travail. Je suis arrivée à l'âge de 19 ans. Au fur et à mesure des années j'ai pu apprendre et me nourrir des différentes valeurs présentes dans mon travail, m'en inspirer et les intégrer.

Appliquer mes valeurs au quotidien se fait de manière assez naturelle. Certaines valeurs font partie intégrante de notre nature, notre façon d'être. Pour ma part en tout cas, c'est

le cas. Je m'inspire beaucoup des gens qui m'entourent, de mes amis, de ma famille, de mes collègues,... Ce qui est parfois difficile, c'est d'être confrontée aux personnes qui ne partagent pas du tout les mêmes valeurs que moi. Il faut alors faire preuve de tolérance et accepter le fait qu'on ne peut pas toujours être d'accord et cela implique aussi parfois de se remettre en question. J'apprécie énormément l'aspect humain et relationnel de mon travail. Il contribue en grande partie à mon épanouissement professionnel et personnel.

Le projet R.A.S. (Résidences d'Accueil Supervisées) compte 35 usagers répartis dans 10 lieux de vies, intégrés dans la ville d'Andenne, ils sont encadrés par une équipe éducative composée de 8 intervenants de première ligne et d'un stagiaire. Ce projet permet aux usagers d'accéder à « un chez soi », favorisant l'autodétermination, permettant l'intimité et visant une meilleure qualité de vie. Cette mise en autonomie passe par une intégration communautaire. Pour cela, l'équipe accompagne les usagers dans l'acquisition d'un savoir-être pour les amener à exercer une fonction de citoyen comme tout un chacun.

DES BASKETS

Au sein du projet RAS, le travail d'équipe, la coordination et la communication sont essentiels. Ils sont, en effet, souvent amenés à intervenir seuls, de façon indépendante et souvent dans l'urgence. La spécificité du travail se trouve dans la nécessité d'avoir une vision globale sur l'ensemble des usagers tout en ayant une attention spécifique quant au suivi de ceux dont ils sont référents. Une qualité primordiale est également d'avoir de la condition physique (et une bonne paire de baskets) car ils

L'ÉQUIPE R.A.S.

📄 PATRICIA STASSE | 📷 L'ÉQUIPE R.A.S.

parcourent près de 8 km par jour ! Ainsi, de 9 h à 16 h, tous les usagers sont occupés, soit par des apprentissages comme la gestion de leur lieu de vie (entretien,...), prendre soin de soi, l'utilisation des transports en commun, d'une carte bancaire..., soit des activités de loisirs, sportives,... Les AVUS (Activités de Valorisation et d'Utilité Sociales) tiennent aussi une place importante dans le planning d'activités. En effet, l'ensemble de l'équipe met un point d'honneur à travailler la valorisation des rôles sociaux. Pour ce faire, ils accompagnent les usagers dans la recherche d'un travail adapté bénévole qui rend autant service à la société qu'à eux-mêmes, en tant que personne avec « un rôle à jouer ».

LA MISE EN ROUTE

La journée de l'éducateur commence au bureau à 7 h. Il y prend connaissance des mails, des infos sur PEPS (le dossier centralisé de l'utilisateur)... A partir de 7 h 30, passage dans les appartements pour la mise en route des usagers, leur rappeler le déroulement de leur journée. C'est l'occasion aussi pour l'éducateur de vérifier le respect de l'hygiène, de la bonne tenue du lieu de vie, de la prise des médicaments... L'intensité du soutien varie selon les besoins de l'utilisateur et

de la programmation de sa journée. L'éducateur passe au minimum deux fois par jour, en début et en fin de journée. A l'accompagnement des usagers, s'ajoutent les tâches administratives quotidiennes et hebdomadaires qui sont nombreuses et variées... comme les commandes de repas, les relevés du linge plat, la gestion des retours en famille, la préparation du « paquet alimentaire et sanitaire » pour chaque appartement et dispatching,...

DYNAMIQUE D'ÉQUIPE

Le mardi après-midi a lieu la réunion d'équipe. Cela permet de conserver une vision globale sur l'ensemble des usagers et de définir les besoins de soutien spécifiques pour certains d'entre eux.

Une fois par an, une activité ou une sortie est organisée avec l'ensemble de l'équipe et des usagers. C'est l'occasion de renforcer les liens et de dynamiser le service.

Véronique, responsable RAS, aime citer la devise de Winston Churchill « Agissez toujours comme s'il était impossible d'échouer ». « J'accompagne les membres de l'équipe RAS et les invite à OSER, AJUSTER, RISQUER, EVALUER. » **ap**



Virginie apprend à Lucien à utiliser la machine à laver

esprit d'équipe



Anne-Sophie : Laura apprend à utiliser sa carte bancaire.



Nathan : apprentissage des mesures sanitaires : lavage des mains, utilisation du gel hydro-alcoolique...



Tahar, Véronique (responsable RAS), Nathan, Julien (stagiaire), Maud, Julie, Virginie, Virginie, Anne-Sophie (et Benoit, absent lors de la photo).

“

Les éducateurs parcourent près de 8 km par jour donc une bonne paire de baskets est primordiale

////////////////////

Nicolas Vandeweerd

« Nous devons laisser les humains simplement être des humains »



Nicolas Vandeweerd, responsable du secteur aide sociale et enseignement spécial. Probablement le nom ne vous dit pas quelque chose, mais cela nous le changerons rapidement. Déjà toute une année, on ne parle que du coronavirus. Pour laisser un instant la pandémie derrière nous, nous regardons avec Nicolas en avant vers l'an 2030 et nous parlons de son endroit préféré en Wallonie. « Chacun dit que l'an 2030, c'est encore très loin, mais au fond cela est tout près. Ce ne sont que 10 années, non. C'est peut-être parce que je commence à prendre de l'âge, que je trouve que tout va plus rapidement. L'an 2030, c'est pour ainsi dire après-demain », dit-il pour commencer.

approches: 2030, c'est encore très loin, mais avant de regarder l'avenir, nous commençons à regarder brièvement derrière nous. Quels sont, dans le secteur, les changements les plus importants de la décennie passée ?

Tous les changements qui se déroulent dans un secteur, se déroulent aussi dans la société. La question que je me pose alors est de savoir comment nous sommes dans un rapport avec ces changements dans la société. Un des changements est le rôle du client qui devient toujours plus prééminent en termes d'autodétermination. Comment allons-nous concilier l'intérêt général et l'intérêt individuel ? Il y a bien des changements qui viennent vers nous comme l'environnement, la diversité, entrons-nous suffisamment en dialogue, quel est notre rapport avec la solitude, avec le fait d'être défavorisé, avec des familles monoparentales... Ces choses ne concernent pas seulement le secteur Aide Sociale, mais tous les secteurs.

approches: Si vous aviez un budget illimité, que feriez-vous pour votre secteur ?

Je trouve difficile cette question. Je trouverais regrettable d'utiliser mon budget illimité seulement pour ce

seul secteur. Je trouve qu'un secteur est un mal nécessaire. Cela nous aide à mettre dans certaines cases des personnes qui en ont besoin et à les aider ainsi. Dans cette phrase, il y a beaucoup de termes avec lesquels je ne suis pas d'accord. Répartir dans des cases est bon si cela aide vraiment les gens. Avec un budget illimité, est-il vraiment nécessaire de répartir des personnes dans des cases ? Ne devons-nous pas justement avec ce budget essayer d'aider tous les gens, qui qu'ils soient et quels que soient les problèmes qu'ils ont ? Nous devons aspirer à une société plus inclusive dans laquelle nous laissons les humains simplement être des humains.



Travailler est un devoir, mais aussi un droit. Tout ce qui crée une plus-value, c'est du travail



approches: Comment le feriez-vous alors ?

Pour réaliser cela je veux reprendre une idée qui vit déjà. Je laisserais le secteur intégrer dans l'ensemble et donnerais à chacun un revenu de base. Donner à chacun un revenu de base comme un droit à un certain âge, donne à chacun la possibilité de développer ses talents et de s'engager de façon optimale pour la société. A l'âge de 18 ans l'un va étudier, l'autre pratique un art, un autre encore a besoin de plus de temps pour décider ce qu'il va faire dans la vie. Et cela peut se présenter à tous les âges. Si chacun reçoit un budget de base, les salaires doivent baisser sur la base de ce budget. Ce n'est pas seulement un patrimoine d'idées de la gauche, mais aussi libéral. Nous ne devons donc vraiment pas répartir tout dans des cases. Si j'avais un budget illimité, je m'engagerais fortement pour cela.

PLUS-VALUE

approches: Il y a presque 100 ans, en 1930, l'économiste Keynes a prédit que dans le temps actuel on ne devrait plus travailler que 15 heures par semaine.

Je veux quand même faire une remarque, en marge. Souvent l'idée vit que travailler ne serait pas bien



“

Je suis toujours le petit enfant que j'étais un jour

////////////////////

ou serait dur. Travailler est un devoir, mais aussi un droit. Il n'y a pas de mal à travailler. Si vous voulez avoir des loisirs, il faut travailler. Si vous avez des loisirs illimités, vous devez les remplir avec du travail. Travailler, c'est une notion large. Créer de l'art ou de la littérature, le travail bénévole... Tout ce qui crée une plus-value, c'est du travail, mais cela ne se laisse pas tout exprimer en argent. Je ne crains pas que des gens de-

viennent paresseux par ce budget de base. Les gens ne sont pas paresseux et sont essentiellement bons.

approches: Y a-t-il certains objectifs que vous voudriez atteindre sur le plan professionnel les 10 années à venir ?

Dans le secteur, je veux que les listes d'attente soient éliminées. Les enfants doivent recevoir un diagnostic plus rapidement de façon à pouvoir

faire plus rapidement les bonnes démarches et à pouvoir les aider. Dans l'organisation les Frères de la Charité, j'espère que nous pouvons continuer à élaborer notre plan de politique. Nous devons nous engager davantage pour la collaboration intégrée, par exemple l'aide sociale et l'enseignement spécial qui font des choses ensemble, et établir le lien avec d'autres secteurs comme l'enseignement normal pour plus d'inclusivité et comme les soins de santé mentale pour des gens avec un double diagnostic. J'espère aussi que nous devenons plus forts dans la région.

approches: Il s'agit donc de collaborer.

Nous devons grouper ce qui peut être groupé de façon à pouvoir rester de petite échelle dans notre fonctionnement même et à pouvoir rapprocher le cadre familial, mais dans des processus secondaires comme la logistique et la comptabilité nous devons pouvoir assumer des choses plus en coordination. J'espère que dans les régions nous collaborons le plus possible pour répondre le mieux possible à la demande de gens et que nous avons une politique harmonisée pour pouvoir ainsi jouer un rôle. J'espère que des gens seront moins stigmatisés parce qu'ils sont différents. Heureusement je vois déjà naître bien des mouvements qui abolissent cela.

QUALITÉ

approches: Comment pensez-vous que les 10 années à venir se présenteront pour l'organisation ?

J'attends qu'en tant qu'organisation nous allions devoir réfléchir quel sera notre rapport envers de grands problèmes sociaux. Nous devons être fiers de nos racines, les racines congréganistes qui y sont venues pour des personnes en difficulté. Il y a beaucoup de défis en Belgique et dans le reste du monde. Comment gérons-nous ces problèmes et comment nous établissons le lien avec nos

racines ? Nous sommes co-responsables pour l'avenir. Si nous-mêmes, en tant qu'organisation, nous optons pour être plus tournés vers l'humain et pour être là pour les humains en besoin, nous aidons à construire l'avenir. Je vois des signaux pleins d'espoir chez les jeunes. Beaucoup vont développer un système économique alternatif comme des systèmes de partage d'un véhicule. Les jeunes ne doivent plus gagner autant, ils s'engagent pour la qualité de la vie. J'espère que cette tendance se poursuit de façon à évoluer vers une société plus chaleureuse.

approches : Le coronavirus a eu un grand impact pour chacun, aussi pour le secteur Aide Sociale. Qu'est-ce qui vous reste le plus à l'esprit de l'année de crise passée ? Il y a des personnes qui sont décédées, cela est terrible. Le personnel a travaillé jour et nuit, c'est une forme

de solidarité qui est magnifique. Aussi notre manque à pouvoir faire face à la première vague dans les soins ambulatoires reste présent à l'esprit, car il y a avait de la pression sur beaucoup de situations familiales. Il y a toujours l'angoisse de ne pas aller dans le bon sens, car beaucoup sont vulnérables et la charge devient toujours plus lourde à porter pour eux.

approches : La crise a fait changer bien des choses pour chacun. Est-ce ainsi pour vous aussi ?

La crise du coronavirus montre comment nous sommes flexibles. Les sessions zoom se déroulent maintenant très aisément. Avant la crise du coronavirus, il aurait duré longtemps pour intégrer complètement cette façon de travailler. Tout a ses côtés positifs et négatifs. Il y a longtemps, lorsque je n'avais pas de GSM ou d'ordinateur, la vie était plus calme. Si le matin il n'y avait pas de lettres qui

étaient entrées, il en serait ainsi pour le reste de la journée. Maintenant je reçois toute la journée des e-mails et je m'occupe aussi toute la journée à y répondre le plus rapidement possible. Je crains qu'il en soit aussi ainsi avec Zoom, cette pulsion à devoir réagir immédiatement. Le temps pour assimiler entre deux réunions n'est plus possible, car tout s'accélère. Notre image se resserre aussi par des algorithmes. Nous nous y attardons insuffisamment et je trouve que cette évolution est préoccupante.

approches : Vous travaillez aux Services Centraux à Gand. Comment se déroule la collaboration avec les collègues wallons ?

La collaboration est plutôt limitée. Via l'ASBL nous assumons le suivi de l'école et des établissements. Via le conseil d'administration, nous sommes en contact étroit avec Francis



Pitz et à sa demande nous donnons sûrement et certainement bien des avis sur certaines choses. Via les services centraux on donne du soutien pour des dossiers juridiques, le suivi budgétaire, les bâtiments et l'infrastructure, la mission, la vision et la déclaration d'adhésion...

approches: Vous êtes de temps en temps au Centre Saint-Lambert?

J'y suis allé un certain nombre de fois. Ce que je remarque est surtout le fait qu'à Andenne un fonctionnement complètement décentralisé a été élaboré avec différentes maisons. Malgré le fait que c'est un grand établissement, on réussit à y travailler de façon très décentralisée. C'est impressionnant!

ÊTRE ENFANT

approches: Est-ce que vous remarquez une différence de culture entre la Flandre et la Wallonie?

Je me suis toujours senti comme chez moi en Wallonie. J'aime la façon de laquelle les Wallons sont dans la vie. La Belgique est un beau pays. Nous nous trouvons sur le point d'intersection entre la culture romane et la culture germanique.

approches: Quel est votre endroit favori en Wallonie?

Maintenant c'est Bouillon et ses environs parce qu'on peut y faire des promenades magnifiques. Auparavant, quand j'étais enfant, c'était Graty, un petit village du Hainaut où jusque mes 10 ans j'ai passé toutes les vacances. J'ai de très bons souvenirs de madame



L'an 2030, c'est pour ainsi dire après-demain



la fermière (chez qui j'allais chaque jour quand on trayait les vaches et qu'on nourrissait les petits veaux).

approches: Pour conclure, regardons encore une fois l'avenir.

Qu'est-ce que vous espérez faire pour vous-même pour 2030?

En tant que personne, je voudrais pratiquer plus l'art, le dessin, la lecture, je voudrais libérer plus de temps pour mes enfants et mes petits-enfants, pour bien cuisiner et pour du bon vin. Je veux prêter de l'attention à mon bien-être physique, car un esprit sain dans un corps sain est important. Dans mes relations personnelles avec des gens je veux aspirer à plus de profondeur. Malgré que je devienne plus âgé, je suis toujours le petit enfant que j'étais un jour. J'espère aussi le rester. **ap**



QUI EST NICOLAS VANDEWEERD ?

- // Nicolas habite à Lievegem
- // Il est le père de 3 enfants et le grand-père de 3 petits-enfants
- // Il aime le dessin, le yoga et la promenade
- // Nicolas peut trouver la quiétude parfaite dans la chapelle dans la Stropstraat à Gand

à bon
marché

Est-ce que le site
web www.approches.be
demande un mot de passe
parce que la page
est sécurisée ?

REPLISSEZ ALORS
LE MOT DE PASSE
SUIVANT:
approches

jusque
20%
de réduction

COUCHES LIBERO

Grâce à Approches vous obtenez une réduction exclusive de 10 à 20% sur les couches Libero 'trendy', ce qui vous fait économiser facilement 15 euros par mois par rapport à la marque de couches la plus connue, sans devoir sacrifier en qualité.

! Action Libero et Tena : Lors de l'achat d'1 ou de 2 boîtes Libero vous obtenez 15-20% de réduction et 1 produit gratuit !

Téléchargez le formulaire de commande via www.approches.be.



LES JOURNÉES D'ENTREPRISES ZEB

Les Frères de la Charité participent aux journées d'entreprises ZEB. Ainsi vous pouvez bénéficier sur 4 week-ends par année de 20% de réduction sur la nouvelle collection de ZEB, ZEB for Stars, PointCarré et The Fashion Store.

Planifiez déjà le week-end de shopping suivant : du vendredi 23 avril jusqu'au et y inclus le dimanche 25 avril.

Vous pouvez télécharger le voucher via www.approches.be et il est valable en ligne et dans les magasins.

jusque
20%
de réduction

ZEB

MULTI-BRAND FASHION STORE

PAQUET PRÉVENTIF DE BGS CONTRE L'INCENDIE

Un incendie ? Cela peut arriver rapidement. C'est pourquoi il est bon d'avoir à la maison les moyens de prévention nécessaires. En tant que membre du personnel des Frères de la Charité, vous pouvez bénéficier via Approches d'une belle réduction sur un paquet préventif contre l'incendie contenant un extincteur, une couverture anti-feu et un détecteur de fumée. Pour €90 TVA incluse, ce paquet est le vôtre.

Lisez tout sur cette action sur le site web : www.approches.be, ou participez au concours ! Peut-être l'heureux gagnant, c'est vous !

RÉDUCTION
IMPORTANTÉ



portrait

Rachel Hislaire

ESPACE D'ÉCOUTE

“
Si chaque membre du personnel vit la situation différemment, et se voit impacté d'une façon qui lui est propre, nul n'est imperméable à cette crise

////////////////////

Rachel Hislaire, psychologue clinicienne, a été engagée en décembre 2020 au CNP St-Martin pour offrir un soutien aux membres du personnel dans le cadre de la crise sanitaire actuelle due au COVID-19. Résidant à Bruxelles où elle enseigne également, Rachel est spécialisée en EMDR, technique développée pour traiter les traumatismes.

« Face à une incertitude constante et de multiples changements, une adaptation doit se faire pour les membres du personnel. Ceux-ci peuvent être sujets à des sentiments de peur, de culpabilité, d'incompréhension, d'impuissance. Chacun est titillé dans son rapport à l'autre, à la responsabilité, à la maladie, à la mort. Cette crise place l'autre comme une menace : notre voisin/collègue/patient représente un danger, un risque soit d'attraper le virus, soit de le transmettre. Chacun est donc sous tension, certaines difficultés peuvent apparaître ou s'exacerber, tandis que d'autres peuvent disparaître et laisser place à une grande solidarité. Si chaque membre du personnel vit la situation différemment, et se voit impacté d'une façon qui lui est propre, nul n'est imperméable à cette crise. »

Rachel offre donc, par le biais d'entretiens individuels, un espace d'écoute pour les travailleurs. Cet espace sert à co-construire un terrain de réflexion sur la crise et trouver d'éventuels outils permettant au mieux de gérer la situation, les émotions du moment, et de retrouver du sens à la fonction de chacun, actuellement ébranlée.

D'autres projets lui tiennent à cœur tels l'organisation de séminaires et des cours de yoga afin de favoriser la prise de soin de soi et le ressourcement en passant par le corps. Comment prendre soin de la santé mentale d'autrui sans prendre soin de la sienne ?

ap